AIDE À LA PREDICATION
Dimanche 15 Décembre 2024
Romains 15, 4-13

Jean-Claude Haderer
Prédicateur laïque

L'épitre aux romains est la plus doctrinale des épitres de Paul et la plus difficile. C'est sa lecture qui a fait souligner par Luther l'importance de la justification par la grâce seule, au moyen de la foi. Elle a été rédigée à Corinthe, lors du troisième voyage missionnaire de Paul.

Son commentaire par Luther en 1516 a été le point de départ de la Réforme. Elle a été pour lui « le cœur et la moelle de tous les livres ».

Romains 15, 1 à 13 : Plaidoirie pour l'unité :

L'apôtre met en garde contre le manque de sagesse que représente la division. Il presse la communauté de Rome de demeurer unie, spécialement en ce qui concerne la liberté chrétienne et le privilège des Gentils.

Il plaide en faveur d'une compréhension mutuelle, d'une entraide réelle entre ceux dont les vues ou les habitudes diffèrent sur des sujets qu'il vient d'évoquer.

Verset 1 et 2 :

Nous qui sommes forts : c'est la première fois que Paul utilise ce terme pour désigner ceux dont la conscience est plus éclairée, faibles désignant les autres.

Être fort, cela signifie posséder une capacité morale utile, non à soi seulement, mais aussi aux autres qui ont besoin d'être soutenus.

La vraie unité de cœur peut être atteinte par deux moyens, tous deux essentiels. C'est d'abord le devoir de celui qui est fort de supporter les faibles, plutôt que de les asservir et de fuir l'égoïsme.

Verset 3 et 4 :

L'exemple que le Christ nous a laissé est celui d'une vie d'oubli de soi. Il n'a pas cherché ce qui lui plaisait et Paul a recours à une citation du psaume 69,10 : « *L'amour que j'ai pour ma maison me consume comme un feu* ». Ce qui le conduit à affirmer la valeur de l'Écriture inspirée pour la vie chrétienne.

Verset 5 et ***6*** : Consolation : Esaïe 40,1 : « *Consolez, consolez mon peuple, dit notre Dieu* »

« *Comme le veut Jésus Christ* » : Paul ne demande pas à ses lecteurs de renoncer à leurs divergences d'opinion mais reprend l'exhortation du verset 2 : chercher à plaire à son prochain.

La gloire de Dieu est le but de l'œuvre du Christ, comme de la vie chrétienne, personnelle ou communautaire

Verset 7 :

Le 2e moyen de réaliser l'unité est - pour les plus forts qui représentent les autorités de l'Église - d'accueillir les plus faibles dans la communauté. L'apôtre a déjà souligné ce devoir en 14,1 : « *Accueillez celui qui est faible dans la foi sans discuter ses opinions* », en employant la même expression : faire bon accueil.

Car après tout c'est le Christ qui nous accueille tous, forts et faibles, dans la communion des siens, à notre conversion, lorsque rien nous ne nous recommande à lui sinon notre misère.

Versets 8 : reprise du verset 7 :

« Je vous dis à vous les forts d'accueillir même les traits parfois étranges des faibles, car c'est précisément ce qu'a fait le Christ, qui s'est rendu serviteur du plus étrange de tous les peuples religieux, des juifs.

Paul rappelle encore à l'Église de Rome que la miséricorde de Dieu s'étend de la même manière à la fois aux juifs et aux païens. Sur cette base il exhorte à l'unité les circoncis et les incirconcis.

Il serait en effet impensable que la communion spirituelle des croyants romains souffre de l'universalité même de l'Évangile.

Le Christ a été le serviteur des gentils comme celui des juifs. Notre Seigneur a confirmé aux circoncis les promesses faites aux patriarches. Mais les promesses faites aux incirconcis dans l'Ancien Testament, sont, elle aussi confirmées, de telle sorte que les païens glorifient Dieu pour sa miséricorde.

Verset 09 et 10 :

En accueillant les païens, le Christ proclame la gloire de Dieu. Mais en se limitant durant sa vie mortelle à l'évangélisation d'Israël il a surtout témoigné de la fidélité de Dieu à ses promesses, laissant pour ainsi dire au païen converti autant de témoignages vivants de la miséricorde divine. À leur tour qu'ils soient miséricordieux pour leurs frères.

Verset 11 :

Ps 117,1 : « *Tous les peuples l'acclament* »

Paul réaffirme que tous sont un en Christ ; pour démontrer aux juifs cette vérité sublime, le mystère de cette épître, il cite encore des textes de l'Ancien Testament.

Verset 12 :

« *Le rejeton de Jessé qui se lève* » signifie aussi le Ressuscité :
Esaïe 11,10 : Ce *jour-là, le descendant de Jessé sera comme un signal dressé pour les peuples du monde Les nations viendront le consulter. Et du lieu où il s'établira, rayonnera la gloire de Dieu*

Verset 13 :

L'apôtre conclut alors la section par une prière de bénédiction :

La bénédiction messianique amènera les Gentils à espérer en la miséricorde de Dieu.

Développement de quelques points forts du texte

Les peuples peuvent vivre ensemble en harmonie et avec des chances égales.

Eglise de Rome :

Si Paul a écrit la lettre aux Romains, une communauté qu'il n'a pas lui-même fondée et qu'il n'a jamais visitée, c'est qu'il a entendu dire que dans la capitale romaine, il y a de grands problèmes. En effet, les chrétiens romains ne cessent de s'affronter, les juifs qui se sont convertis à Christ et les païens qui ont découvert le message d'amour de Jésus ne parviennent pas à s'entendre et menacent de faire un schisme.

D'un côté les juifs voudraient imposer la circoncision et les lois mosaïques aux païens convertis, mais les païens devenus chrétiens refusent ce parcours long et compliqué qui n'a pas vraiment de sens pour eux. Les deux communautés ont ainsi de graves difficultés à coexister, le risque de scission est réel. Tout au long de sa lettre aux Romains, Paul va essayer de réconcilier les deux groupes en proclamant que le message du Christ est pour tous, juifs et païens, que tous sont enfants de Dieu et adoptés comme tels, qu'il n'y a pas de hiérarchie de valeur, tous sont au bénéfice de la grâce et du salut offerts gratuitement. Paul fait le souhait d'aller à Rome, de rencontrer et de parler de vive voix à ces nouveaux convertis.

Mais venons-en à notre texte : Romains 15, 1 à 13 : « *Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi.*

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, Et je chanterai à la gloire de ton nom. Il est dit encore : « Nations, réjouissez-vous avec son peuple ! Et encore : Louez le Seigneur, vous toutes les nations, Célébrez-le, vous tous les peuples ! Ésaïe dit aussi : Il sortira d'Isaïe un rejeton, qui se lèvera pour régner sur les nations. Les nations espéreront en lui. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit ! »

Dans les quatorze premiers chapitres, Paul loue le Dieu qui rachète les hommes pécheurs en Jésus-Christ, qui se laisse émouvoir par la misère des hommes et qui conduit les juifs et les chrétiens à Dieu. C’est une chose, la première et la plus importante. Ce n’est qu’alors que la deuxième étape suit : ***s’accepter les uns les autres***. Et bien sûr, il est logique de suivre ce conseil.

Mais il ne faut pas l’entendre de telle manière à tomber dans la paralysie d’une tolérance proche de l’indifférence ; ni comme une attitude d’hypocrisie qui nous permettrait une fausse unité.

« *acceptez-vous les uns les autres comme le Christ vous a acceptés ».*

Nous pourrions comprendre cette expression comme suit : Acceptez-vous les uns les autres ***parce que*** le Christ vous a acceptés tels que vous êtes . C'est l'attitude du Christ envers nous qui influence notre comportement vis-à vis de nos frères et fait de notre liberté non l'occasion de faire ce qui nous plaît, mais de faire ce qui est bon pour l'autre.

Quand Paul parle de différences entre les chrétiens, il n'évoque pas fondamentalement les différences psychologiques entre les gens : l'un pardonne, l'autre s'irrite, l'un travaille avec soin et propreté, l'autre ne peut vivre sa créativité que dans le chaos. Ce n'est pas ce que Paul veut dire.

Les différences de théologie et de foi sont bien plus essentielles que les différences psychologiques ou comportementales.
Ces différences ont commencé dans les premières Églises, y compris à Rome, et se poursuivent dans l'œcuménisme d'aujourd'hui.

Tout chrétien protestant qui a déjà assisté à une messe catholique ou à un service orthodoxe connaît les différences de théologie, d'atmosphère, de musique, de langue et d'odeur. « Dans le culte catholique, certaines choses me resteront définitivement étrangères : l'encens, la lecture liturgique, les petits sermons » nous dit un pasteur. Il dit encore : « Il y a d'autres choses que j'admire, pas seulement en secret : la solennité, le naturel de la liturgie, les chants grégoriens, mais d'autres me semblent moins *intéressants* ».

Dans le dialogue avec les autres Églises du mouvement œcuménique, il est crucial de s'accrocher à une chose : tous les chemins œcuméniques vivent de la certitude que le Christ nous a acceptés, nous les hommes, en premier et même avant notre histoire de croyants. C'est précisément cette distinction qui relativise les différences.

Dès le début, les Églises naissantes ont connu des conflits, des tensions et des schismes : Paul s'est toujours évertué à les combattre. « *Ne déchirez pas le corps du Christ !* » C'est le cri que pousse l'apôtre Paul en s'adressant par sa lettre aux chrétiens de Rome.

Il les invite d'abord à l'accueil mutuel :" *Accueillez-vous les uns les autres comme Christ vous a accueillis* " v.7. S'accueillir ! Ce n'est pas toujours évident. A la différence d'un club, les membres d'une communauté sont souvent très différents les uns des autres : il y a les fidèles et il y a les marginaux, il y a ceux qui appartiennent à notre milieu et il y a les autres que je ne comprends pas et que je ne fréquente pas. Être disponible à l'accueil est loin d'être une évidence.

Paul prend l'exemple du Christ, lui qui a été si critiqué, par les pharisiens et les bien-pensants pour avoir accueilli des pécheurs, des prostitués, des infirmes et des païens. Le Christ a accueilli tous ceux qui venaient vers lui. C'est le chemin de la ***charité***.

Paul, en s'adressant aux juifs convertis, se réfère aux Écritures du Premier Testament pour les inviter à la patience et à l'espérance. Ce qui nous semble impossible maintenant peut l'être demain. Soyez patients et persévérants devant les conflits et les mésententes, ne restez pas figés dans le pessimisme mais croyez et espérez que le Seigneur peut vous conduire sur les chemins de la réconciliation. C'est le chemin de la ***patience*** et la ***confiance***.

Ce que Paul rappelle aux juifs chrétiens, au travers des passages des livres des psaumes, de la Thora et des prophètes, qu'ils ont vocation à devenir la lumière des nations (Esaïe 42/6). Quant aux chrétiens non juifs, ils sont appelés à glorifier Dieu en reconnaissance pour l'amour dont ils sont les bénéficiaires.

Que devient notre liberté :

Le Christ nous a libérés, mais cette liberté n'est pas entendue dans un sens formel et arbitraire, du genre : « *maintenant, faites ce que vous voulez ».*

Non, Paul veut dire que l'usage de la liberté suppose une certaine direction. Et la direction devient parfaitement claire dans tout le passage du texte du jour : « *Nations, réjouissez-vous avec son peuple ! ».* Juifs et chrétiens d'origine païenne, sont appelés à louer Dieu ensemble. Et pour nous ,cela concerne des chrétiens d'origine différente, des vieux et des jeunes, des anciens et des nouveaux convertis…

La diversité, que ce soit sous la forme de l'adoration et de la louange à Dieu ou d'autres expressions de la foi, peut être transformée en une bénédiction pour une communauté et un motif de profonde gratitude.

Dans la société civile, par exemple, de nombreuses expériences de visite de groupe d'enfants à des personnes âgées en maison de retraite ont été saluées comme très bénéfiques aux uns comme aux autres.

Tous les dons, pas seulement financiers, mis au service de la communauté et utilisés en faveur de l'harmonie et de la compréhension, construiront la communauté (une femme riche, nouvelle convertie, de bon cœur, emmenait chaque semaine un gâteau d'une pâtisserie célèbre, au groupe de prière, a mis à mal l'ambiance « petits gâteaux fait par les participants » avant sa venue. Don et usage de ses dons demandent du doigté).

Tant que le centre de la foi chrétienne est maintenu, les dons seront des instruments précieux pour promouvoir la paix et renforcer l'espérance.

Ce n'est pas seulement au sein de la communauté, mais aussi dans l'environnement dans lequel les membres sont insérés. Il faut cependant veiller à ce que la « dispute » entre les groupes ne se termine pas par une tentative d'imposer aux autres leur propre expression de la foi. Ce n'est pas la concurrence qui devrait être le « centre ».

Paul nous rappelle : « *Car tout ce qui est dans les Écritures est écrit pour nous enseigner, afin que nous ayons de l'espérance par la patience et le courage que les Écritures nous donnent » (Romains 15 :4).*

Il ne s'agit pas de marketing. Le marketing veut vendre et faire du profit. La foi ne veut rien vendre et ne veut certainement pas faire de profit si ce n'est celui de l'amour.

La foi veut encourager. La foi veut être contagieuse. La foi et la confiance réussissent là où elles éveillent la foi et la confiance chez les autres. C'est là le message mais la mise en page, la forme peuvent prendre des expressions très différentes.

Que dirait l'apôtre Paul à notre communauté ? Il attirerait certainement l'attention, en se rappelant que le centre de la foi est Jésus-Christ. J'insiste pour que ceux qui se sentent appelés à vivre cette foi sachent vivre ensemble comme des frères et des sœurs, en s'acceptant ensemble à la louange de Dieu, conscients que, par Jésus-Christ, Dieu a accepté chaque personne avant même qu'elle ne décide de vivre la foi

Qu'en est-il de nos communautés aujourd'hui ?

La tension entre chrétiens d'origines différentes ne se pose plus dans les mêmes termes. Cependant, il y a souvent des divisions au sein de nos communautés, des conflits, des rivalités de pouvoir et il est difficile d'accueillir celui qui nous dérange, nous déstabilise.

Comment accueillons-nous des paroissiens qui ne viennent pas souvent à l'église mais qui apparaissent pour un baptême, pour un mariage ou autre ?

Accueillir, ne veut pas dire gommer les différences. S'il y a conflit, il faut en parler et le nommer pour pouvoir le dépasser et apprendre à se connaître au-delà de nos préjugés.

Nos Églises et paroisses ont tendance à s'étioler, à se rétrécir et à ressembler de plus en plus à des petits clubs. Il est temps de s'ouvrir à l'accueil des autres (des « différents ») et de ne plus se conforter dans un entre-soi.

L’Église a pour mission d’accueillir. Accueillir l'étranger, le réfugié, accueillir l'incroyant et ses questions qui dérangent, accueillir et dépasser les frontières générationnelles.

C'est ainsi que Paul nous invite à ne pas nous replier sur nous-mêmes, à ne pas nous confiner dans nos communautés mais à être des témoins de la Bonne Nouvelle et des porteurs d'espérance pour l’Église et pour la société tout entière. L'apôtre nous invite à prier pour un réveil chez nos contemporains.

Paul nous dit aussi que c'est dans la louange, dans le culte ou dans la prière que nos divisions peuvent être surmontées. D'où l'importance du culte, de la prière, de la louange commune et l'écoute de la Parole. Nous pouvons être en désaccord dans nos conversations et nous sentir en pleine communion dans la prière commune.

Le moment du culte est vraiment au cœur de la communauté et il est bon de se le rappeler. Paul nous invite à la patience. Ce qui aujourd'hui nous semble impossible, Dieu a le pouvoir de l'accomplir au temps voulu.

Je conclus par les paroles par lesquelles Paul conclut également son passage de la lettre : *« Que le Dieu de l’espérance vous comble de joie et de paix dans la foi, afin que vous deveniez de plus en plus riches d’espérance par la puissance de l’Esprit Saint. »*